



Le 17 septembre 2020

10h00
Mont de Marsan
Place Saint Roch

Pour peser sur les choix du « monde d'après »

***Manifestement, le gouvernement ne tire pas les leçons.
Il s'entête dans l'idéologie de l'austérité pour le monde
du travail et de grandes largesses pour le Capital !***

***La distanciation sociale est à
l'image de la classe dirigeante :
INHUMAINE !***

**Travaillons ensemble
au rapprochement
dans l'action
des travailleurs
et des travailleuses .**

Le 17 septembre, j'agis :

**Je réunis, je discute, je pétitionne,
je manifeste, je rassemble,
je crie, je chante...
J'exprime que je veux vivre
autrement avec un avenir lisible
et sécurisé dans mon travail
et dans ma vie !**

**Rassemblement
Mont de Marsan
10h00
Place Saint Roch**

**Venez masqués et respectez
les consignes de protection collectives**

Le dynamitage continue ! Pas un jour ne passe sans l'annonce d'un plan de licenciement. Les grands groupes reçoivent des milliards sans aucune contrepartie. Pendant ce temps là, les maigres mesures pour les hospitaliers ne tomberont sur la paye qu'en septembre ou octobre ou janvier et en mars 2021.

La réforme des retraites va être remise sur les mêmes rails avec quelques effets de langage pour préserver les chances du candidat Macron à sa succession.

La Sécurité Sociale continue à être dépouillée des cotisations qui l'alimentent. Les exonérations s'accumulent la privant des moyens de remplir ses missions. La création d'une 5ème branche dédiée à l'autonomie ne serait plus financée par les cotisations sociales mais par l'impôt, ce qui nous rapproche inexorablement de l'étatisation et d'un service minimum comme dans les pays anglo-saxons.

La dernière trouvaille en matière de flexibilité s'appelle chômage partiel de longue durée. Sur 36 mois, un salarié peut être payé 24 mois à 70% de son salaire. Décidément, on ne sait plus si le COVID sert le gouvernement ou si le gouvernement se sert de lui tant les attaques contre le droit du travail se développent. Serait-ce cela l'effet d'aubaine ? Le gouvernement surfe sur la « vague » allègrement jusqu'à en créer accessoirement une deuxième tant l'irrationalité des mesures barrières interroge ! Exemple : pas plus de 5 000 personnes dans un stade de 70 000 places mais plus de 12 000 au Puy du fou ?

Nous devons reprendre la main sur notre avenir, sur les choix de société. La crise que nous sommes en train de vivre démontre que nous sommes capables de réfléchir et mettre en œuvre dès lors qu'on ne bride pas la créativité. Ce qu'ont fait les personnels soignants et les « petites mains » dans beaucoup de secteurs est remarquable d'efficacité et d'ingéniosité. La richesse, c'est eux pas les actionnaires !

Ne laissons pas gagner la peur qu'ils mettent en scène à longueur de journaux télé pour nous bâillonner, nous aliéner, nous plonger dans l'irrationalité des comportements qui pousse à l'exclusion de l'autre.

Au contraire, unissons nous, luttons pour réclamer le juste dû de notre travail, une vie meilleure pour nous et nos enfants, pour la sauvegarde de notre environnement en combattant la mondialisation débridée et la course au profit, responsables de cette crise sanitaire.

Le 17 septembre, je dis oui

au droit du travail renforcé, au services public, à la recherche, à la relocalisation industrielle, à la sécurité sociale universelle, à la retraite à 60 ans, à l'accès à la culture, à l'éducation, à la réduction du temps de travail à 32 heures sans perte de salaire, au rapprochement entre les peuple, à la paix !